

Corrigé complet — Bac Philosophie 2026 — Amérique du Nord

Sujet 1 — La science doit-elle être utile ?

Comprendre le sujet

Ce sujet porte principalement sur les notions :

- la science ;
- la technique ;
- la vérité ;
- la raison.

Il interroge le rapport entre la recherche de la vérité et l'utilité pratique.

Le mot important est ici : « **doit-elle** ».

La question ne demande pas seulement si la science est utile dans les faits. Elle demande si la science a pour finalité nécessaire l'utilité.

Autrement dit :

- une science inutile serait-elle une mauvaise science ?
 - la recherche scientifique doit-elle toujours viser une application concrète ?
 - ou bien la science possède-t-elle une valeur indépendante de l'utilité ?
-

Introduction rédigée

Depuis l'Antiquité, la science permet aux êtres humains de mieux comprendre le monde. Les découvertes scientifiques ont transformé les sociétés : médecine, transports, technologies numériques ou encore énergie. Ainsi, la science semble souvent associée à l'utilité puisqu'elle améliore les conditions de vie humaines. Pourtant, certains scientifiques affirment que la recherche ne doit pas seulement chercher à être utile mais avant tout à connaître la vérité. De nombreuses découvertes majeures étaient d'ailleurs initialement sans application pratique immédiate. On peut alors se demander si la science doit nécessairement être utile.

Nous verrons d'abord que la science paraît devoir être utile puisqu'elle répond aux besoins humains et permet le progrès technique. Cependant, nous montrerons ensuite que la science possède aussi une valeur théorique indépendante de l'utilité pratique. Enfin, nous verrons que la question de l'utilité scientifique pose également des problèmes éthiques.

I. La science semble devoir être utile

A. La science améliore les conditions de vie humaines

La science permet de mieux comprendre la nature afin d'agir sur elle.

Grâce aux découvertes scientifiques, les sociétés humaines ont réalisé d'importants progrès :

- progrès médicaux ;
- amélioration des transports ;
- développement des technologies ;
- augmentation de l'espérance de vie.

Par exemple, les vaccins ou les antibiotiques ont permis de sauver des millions de vies.

La science semble donc utile parce qu'elle répond aux besoins humains.

Descartes explique dans le Discours de la méthode que les sciences doivent permettre à l'homme de devenir « comme maître et possesseur de la nature ».

La connaissance scientifique permet alors l'action technique.

B. La science est souvent liée à la technique

La technique applique concrètement les connaissances scientifiques.

Ainsi, beaucoup de recherches scientifiques sont financées pour produire des applications utiles :

- énergie ;
- informatique ;
- médecine ;
- industrie.

Dans les sociétés modernes, on attend souvent de la science qu'elle soit rentable et efficace.

Les États et les entreprises investissent massivement dans la recherche afin d'obtenir des innovations utiles économiquement.

La science semble donc avoir pour mission de produire des résultats concrets.

Transition

Cependant, réduire la science à son utilité pratique semble insuffisant.

La science ne cherche-t-elle pas avant tout à connaître la vérité ?

II. La science ne se réduit pas à l'utilité

A. La science cherche d'abord la vérité

La démarche scientifique consiste avant tout à comprendre le réel.

Le scientifique cherche à expliquer les phénomènes grâce à des lois rationnelles.

La valeur de la science ne dépend donc pas uniquement de son utilité pratique.

De nombreuses découvertes scientifiques étaient initialement sans application concrète.

Par exemple :

- les travaux sur les nombres premiers ;
- certaines recherches en physique théorique ;
- les recherches d'Einstein sur la relativité.

Pourtant, ces recherches ont ensuite eu des applications importantes.

Cela montre qu'une recherche apparemment inutile peut devenir utile plus tard.

B. Une science totalement soumise à l'utilité pourrait être dangereuse

Si la science devait toujours être immédiatement utile, certaines recherches fondamentales disparaîtraient.

Or la recherche fondamentale permet souvent les grandes découvertes futures.

La science nécessite donc une certaine liberté.

Bachelard montre que la science progresse grâce à une recherche théorique exigeante, indépendante des opinions immédiates.

Le savant doit parfois explorer des questions sans savoir à quoi elles serviront.

La science possède donc une valeur intellectuelle propre.

Chercher à comprendre le monde est déjà une activité essentielle de l'esprit humain.

Transition

Cependant, même si la science ne doit pas être réduite à l'utilité, ses applications peuvent avoir des conséquences importantes.

Il faut donc réfléchir aux limites morales de l'utilité scientifique.

III. L'utilité scientifique pose aussi des problèmes éthiques

A. Une découverte utile peut devenir dangereuse

Les découvertes scientifiques peuvent être utilisées de manière positive ou négative.

Par exemple :

- l'énergie nucléaire peut produire de l'électricité mais aussi des armes ;
- l'intelligence artificielle peut améliorer certains services mais aussi menacer des libertés.

La science elle-même n'est pas morale ou immorale.

C'est l'usage humain des découvertes qui pose problème.

Hans Jonas insiste sur la responsabilité liée au progrès technique.

Plus la puissance scientifique augmente, plus les conséquences possibles deviennent importantes.

B. La science doit être encadrée par la réflexion morale

L'utilité ne suffit donc pas à justifier une recherche scientifique.

Certaines expériences peuvent être utiles mais moralement inacceptables.

Par exemple :

- expérimentations sur l'être humain ;
- manipulations génétiques ;
- surveillance massive.

La science doit donc être accompagnée d'une réflexion éthique.

Le progrès scientifique doit rester au service de l'humanité.

Conclusion rédigée

La science semble d'abord devoir être utile puisqu'elle permet d'améliorer les conditions de vie humaines et favorise le progrès technique. Cependant, la science ne peut être réduite à sa seule utilité pratique. Elle cherche aussi à connaître la vérité et possède une valeur théorique propre. De nombreuses découvertes majeures étaient d'ailleurs initialement sans application immédiate. Enfin,

l'utilité scientifique doit être encadrée par une réflexion morale afin que le progrès reste au service de l'humanité.

Ainsi, la science peut être utile sans que l'utilité constitue nécessairement sa finalité essentielle.

Sujet 2 — L'artiste sait-il ce qu'il fait ?

Comprendre le sujet

Ce sujet porte principalement sur :

- l'art ;
- la conscience ;
- l'inconscient ;
- la technique.

La question demande si l'artiste maîtrise pleinement sa création.

Quand un artiste crée une œuvre :

- agit-il de manière consciente et réfléchie ?
- ou bien la création échappe-t-elle en partie à sa volonté ?

Le sujet invite donc à réfléchir au rôle :

- de l'intention ;
 - de l'inspiration ;
 - de l'inconscient ;
 - du travail technique.
-

Introduction rédigée

L'artiste produit des œuvres capables de susciter des émotions, d'exprimer des idées ou de transformer notre regard sur le monde. Pourtant, la création artistique semble parfois mystérieuse. Certains artistes affirment qu'ils ne savent pas exactement ce qu'ils créent au moment où ils travaillent. D'autres, au contraire, insistent sur la maîtrise technique et la réflexion consciente nécessaires à la création. On peut alors se demander si l'artiste sait réellement ce qu'il fait.

Nous verrons d'abord que l'artiste semble savoir ce qu'il fait grâce à la maîtrise technique et à l'intention créatrice. Cependant, nous montrerons ensuite que la création artistique comporte aussi une part d'inconscient et d'inspiration qui échappe à l'artiste lui-même. Enfin, nous verrons que l'œuvre dépasse souvent les intentions initiales de son auteur.

I. L'artiste semble savoir ce qu'il fait

A. L'art exige une maîtrise technique

Créer une œuvre demande un savoir-faire.

Le peintre, le musicien ou le sculpteur doivent apprendre des techniques précises.

L'artiste travaille souvent pendant des années pour maîtriser :

- les formes ;
- les couleurs ;
- les sons ;
- les matériaux.

Ainsi, l'art n'est pas seulement inspiration : il suppose aussi un véritable travail.

Alain explique que l'artiste devient artiste par le travail plus que par le simple génie.

L'œuvre résulte donc d'une activité consciente et maîtrisée.

B. L'artiste poursuit une intention

L'artiste cherche généralement à exprimer quelque chose.

Il peut vouloir :

- transmettre une émotion ;
- dénoncer une injustice ;
- représenter le monde ;
- produire une beauté particulière.

L'œuvre n'est donc pas produite au hasard.

Même lorsque l'art paraît spontané, il existe souvent des choix conscients :

- composition ;
- rythme ;
- matériaux ;
- symboles.

L'artiste semble donc savoir ce qu'il veut produire.

Transition

Cependant, la création artistique ne semble pas totalement contrôlée.

L'artiste lui-même affirme parfois découvrir son œuvre en la créant.

II. La création artistique comporte une part d'inconscient

A. L'inspiration échappe parfois à la conscience

De nombreux artistes parlent d'inspiration.

Ils ont le sentiment que les idées viennent spontanément.

Freud montre que certaines créations artistiques expriment des désirs inconscients.

L'artiste ne comprend pas toujours totalement ce qu'il exprime.

L'œuvre peut révéler des aspects cachés de sa personnalité.

Ainsi, l'artiste ne maîtrise pas entièrement le sens de ce qu'il produit.

B. L'œuvre dépasse parfois les intentions de l'artiste

Une œuvre peut recevoir des interprétations très différentes.

Les spectateurs découvrent parfois dans l'œuvre des significations que l'artiste n'avait pas prévues.

L'art possède donc une richesse qui dépasse les intentions initiales de son auteur.

Merleau-Ponty montre que l'artiste révèle parfois des dimensions du monde qu'il ne formulait pas clairement lui-même.

L'artiste peut alors être surpris par sa propre création.

Transition

Il faut donc dépasser l'opposition entre maîtrise totale et absence de conscience.

III. L'artiste sait ce qu'il fait sans tout maîtriser

A. La création artistique mélange maîtrise et spontanéité

L'artiste possède des compétences techniques et une intention.

Mais la création comporte aussi une part d'imprévu.

L'œuvre se construit progressivement.

L'artiste découvre parfois de nouvelles possibilités en travaillant.

La création artistique apparaît donc comme un dialogue entre la volonté consciente et une part plus spontanée.

B. L'œuvre devient autonome

Une fois créée, l'œuvre échappe partiellement à son auteur.

Elle peut être interprétée différemment selon les époques et les spectateurs.

L'artiste sait donc ce qu'il fait au moment de créer, mais il ne contrôle pas totalement toutes les significations possibles de son œuvre.

Conclusion rédigée

L'artiste semble savoir ce qu'il fait puisqu'il possède un savoir-faire technique et poursuit une intention créatrice. Cependant, la création artistique comporte aussi une part d'inspiration et d'inconscient qui échappe partiellement à sa maîtrise. Enfin, l'œuvre dépasse souvent les intentions initiales de son auteur puisqu'elle peut recevoir de multiples interprétations.

Ainsi, l'artiste sait ce qu'il fait sans pour autant maîtriser totalement tout ce que son œuvre exprime.

Sujet 3 — Explication de texte de Freud

Texte : Freud, L'Avenir d'une illusion (1927).

Introduction

Dans ce texte extrait de L'Avenir d'une illusion, Freud s'interroge sur l'origine des croyances religieuses. Il cherche à montrer que les idées religieuses ne reposent pas sur des preuves rationnelles mais sur des désirs humains profonds. Selon lui, la religion répond au besoin de protection ressenti par l'être humain face aux difficultés de l'existence.

La question principale du texte est donc : pourquoi les êtres humains croient-ils aux idées religieuses ?

La thèse de Freud est que les croyances religieuses sont des illusions produites par les désirs humains.

Explication détaillée

1. La religion n'est pas issue de l'expérience rationnelle

Freud affirme d'abord que les idées religieuses « ne sont pas le résidu de l'expérience, ni le résultat final de la réflexion ».

Autrement dit, la religion ne provient pas d'une démonstration scientifique ou rationnelle.

Les croyances religieuses ne reposent pas sur des preuves.

Freud les qualifie d'« illusions ».

Attention : pour Freud, une illusion n'est pas forcément totalement fausse.

Une illusion est surtout une croyance fondée sur un désir.

Ainsi, les êtres humains croient parce qu'ils ont besoin de croire.

2. La religion répond au besoin de protection

Freud explique ensuite l'origine psychologique de ce besoin religieux.

L'enfant ressent une grande fragilité face au monde.

Il dépend de ses parents, notamment du père, pour être protégé.

Cette situation produit un besoin de sécurité.

Selon Freud, ce besoin continue à l'âge adulte.

Face aux dangers de la vie, les êtres humains cherchent encore une protection.

Ils projettent alors l'image d'un père puissant : Dieu.

La religion apaise donc l'angoisse humaine.

3. La religion répond aussi au besoin de justice

Freud montre également que la religion répond au désir de justice.

Dans le monde réel, beaucoup d'injustices restent impunies.

La religion promet alors une justice future.

L'idée d'une vie après la mort permet d'espérer une récompense pour les justes et une punition pour les méchants.

La religion satisfait donc des désirs humains profonds :

- protection ;
 - sécurité ;
 - justice ;
 - sens de l'existence.
-

4. Une critique rationaliste de la religion

Freud adopte finalement une démarche rationaliste.

Il cherche à expliquer la religion par des mécanismes psychologiques.

La religion apparaît alors comme une création humaine.

Freud ne condamne pas simplement les croyants.

Il cherche surtout à comprendre pourquoi la religion possède une telle force.

Cette force vient précisément de la puissance des désirs humains auxquels elle répond.

Conclusion

Dans ce texte, Freud défend l'idée que les croyances religieuses sont des illusions produites par les désirs humains. La religion répond au besoin de protection et de justice ressenti par l'être humain face aux difficultés de l'existence. Freud propose donc une explication psychologique de la religion et adopte une démarche rationaliste.

Ce texte mobilise principalement les notions de religion, d'inconscient, de conscience et de raison.

Conseils méthodologiques pour l'épreuve de philosophie

Pour la dissertation

- Toujours définir les termes du sujet.
- Identifier le problème philosophique.
- Construire une problématique claire.
- Utiliser des exemples précis.
- Mobiliser des auteurs vus en cours.

- Faire des transitions entre les parties.
 - Ne jamais réciter le cours sans lien avec le sujet.
-

Pour l'explication de texte

- Identifier la thèse de l'auteur.
 - Expliquer les concepts importants.
 - Suivre le raisonnement du texte.
 - Ne pas paraphraser.
 - Montrer les enjeux philosophiques.
 - Utiliser des connaissances du cours pour éclairer le texte.
-

Notions du programme mobilisées

Ce sujet de philosophie 2026 mobilise plusieurs notions importantes du programme officiel :

- la science ;
- la technique ;
- la vérité ;
- l'art ;
- la conscience ;
- l'inconscient ;
- la religion ;
- la raison.

Ces notions appartiennent principalement aux perspectives :

- la connaissance ;
- l'existence humaine et la culture.